

septembre - octobre 2011 n°55



Réserve Naturelle BAIE DE SAINT-BRIEUC

La Lettre



40 années
de comptage
|^{ere} partie

Actualités

Le suivi des coques a 10 ans

Rendez-vous de Roscoff

Les sangliers du
Gouessant

Carnet de saison

Le Torcol fourmillier

Le bécasseau cocorli

Corophium arenarium

Découvrir

La liste rouge 2011 des
oiseaux



bien vivre ensemble
sur un territoire de qualité



Les actualités

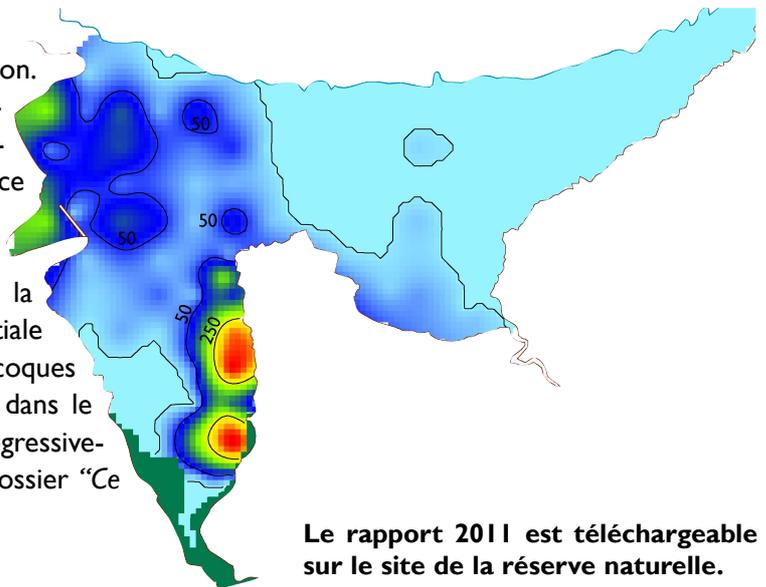


Le suivi des coques a 10 ans

C'est en 2001 qu'a été initiée la première évaluation annuelle du gisement de coque en baie de Saint-Brieuc. Cela faisait suite, d'une part, à une demande de la direction des Affaires Maritimes qui souhaitait une évaluation scientifique de la ressource avant l'ouverture de la pêche professionnelle, et d'autre part au constat de réduction du gisement entre 1987 et 2001 lors d'un programme d'étude du benthos mené par l'IFREMER.

Depuis, chaque année au cours de l'été, se déroule le "rendez-vous des coques" où l'équipe de la Réserve naturelle, des chercheurs et des bénévoles viennent parcourir l'estran afin d'évaluer l'état du gisement de coques de la baie de Saint-Brieuc (lire le dossier "Les coques, sentinelles de la baie" de **La Lettre** 24).

A partir des prélèvements de terrain, on cartographie le gisement et on peut modéliser son évolution. Pour se faire, des outils de modélisation ont été établis pour mieux connaître la dynamique des populations. Nous avons ainsi montré que cette ressource était très variable d'une année sur l'autre, en fonction des conditions hivernales et printanières de reproduction. En analysant les cernes de croissance sur la coquille, nous avons montré que la répartition spatiale varie en fonction de la taille des individus. Les jeunes coques de quelques millimètres vont se poser sur le sable dans le fond de l'anse d'Yffiniac. Ensuite, elles migreront progressivement vers les niveaux inférieurs de l'estran (lire le dossier "Ce que la réserve a montré" de **La Lettre** 50).



Le rapport 2011 est téléchargeable sur le site de la réserve naturelle.

Rendez vous de Roscoff

La station biologique de Roscoff organise chaque été des stages de formation à la détermination des espèces avec des spécialistes du littoral, à destination d'étudiants venus de toute l'Europe.

Pour la seconde année consécutive, une conférence a été organisée afin de souligner l'importance de la taxonomie dans la protection et la gestion de la biodiversité marine. Au travers d'exemples, Franck Delisille de Vivarmor Nature a présenté le contrat biodiversité littorale et la pêche à pied nature (lire le dossier « gérer durablement la pêche à pied » de **La Lettre** 48) et Alain Ponsoero a montré l'importance de la systématique pour la gestion des aires marines protégées.

Les sangliers du Guessant

Cet été la presse a fait largement écho des décès de sangliers dans l'estuaire du Guessant, probablement du à l'émanation d'hydrogène sulfuré (H₂S) produit par les algues vertes en décomposition. Le personnel de la réserve a participé à la recherche et à la collecte des animaux morts en aidant les agents du service départemental de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et du Service Départemental d'Incendie et de Secours 22.

Les résultats des analyses sont disponibles sur le site de la préfecture.



40 années de comptage

Le fond de la baie de Saint-Brieuc, situé sur l'axe de migration Manche-Atlantique, est reconnu comme une zone humide d'intérêt national pour l'accueil des oiseaux d'eau en migration ou en hivernage. Et c'est pour cela qu'il a été classé en réserve naturelle nationale en 1998. Depuis les années 70, les ornithologues comptaient déjà régulièrement les oiseaux qui fréquentent ce fond de baie. Ce travail est essentiel pour évaluer l'évolution des espèces d'oiseaux, l'incidence des activités humaines et l'impact des mesures de protection.

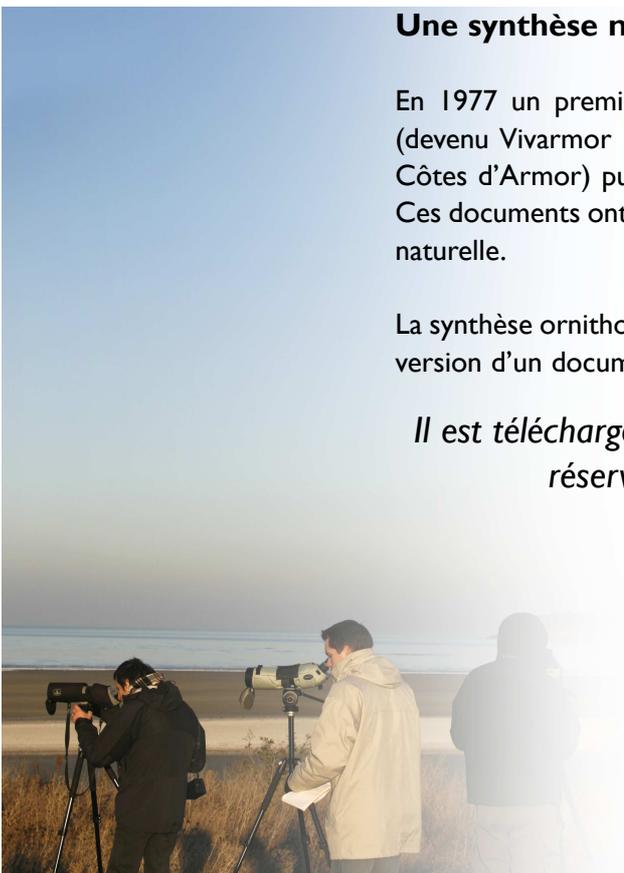
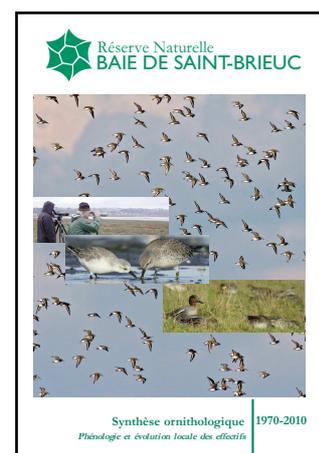
A l'occasion de la parution de la première synthèse ornithologique, *La Lettre* consacre 2 dossiers au travail quotidien des ornithologues. Les oiseaux côtiers, par leur large distribution, leur forte capacité de déplacement, leur écologie particulièrement dépendante des écosystèmes littoraux, sont considérés comme sentinelles des changements environnementaux dont les effets peuvent modifier l'abondance de leurs effectifs, leur distribution et la composition de leurs peuplements. Le suivi de ces populations est apparu indispensable pour mettre en place des mesures de conservation efficaces.

Une synthèse mise à jour chaque année

En 1977 un premier bilan sur les richesses de la baie était publié par le GEPN (devenu Vivarmor nature). En 1994 le GEOCA (groupement ornithologique des Côtes d'Armor) publie une étude sur le fonctionnement ornithologique de la baie. Ces documents ont servi de première base scientifique pour la création de la réserve naturelle.

La synthèse ornithologique que la réserve naturelle vient de publier est une première version d'un document qui sera mis à jour, complété et amélioré chaque année.

Il est téléchargeable sur le site de la réserve naturelle.



A partir de plus de 20000 observations faites par les ornithologues, l'objectif de ce travail de synthèse ornithologique est de réaliser un point sur l'évolution des effectifs des 25 principales espèces présentes en fond de baie de Saint-Brieuc. Une fiche est réalisée pour chacune des 25 espèces présentées.

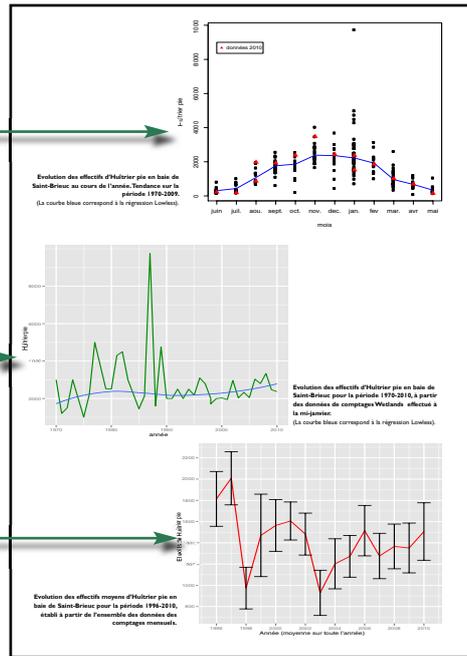
Une analyse de l'évolution des effectifs des principales espèces présentes est conduite. Une partie sur les observations ponctuelles et rares est également présentée afin de faire état de la fréquentation occasionnelle du site par certaines espèces. Un bilan en fin de document permet de synthétiser les principaux éléments de la saison précédente et de les resituer par rapport à une période de référence.

Chaque fiche est accompagné de trois graphiques :

Le premier reprend les données mensuelles afin de mettre en évidence la phénologie de l'espèce en baie de Saint-Brieuc.

Le second graphique présente les données annuelles des comptages Wetlands International réalisés à la mi janvier depuis les années 70.

Un troisième graphique reprend les données moyennes des comptages réalisés mensuellement par la réserve naturelle et le GEOCA depuis 1996.



Des informations sur les effectifs à différentes échelles (nationale, internationale) sont également synthétisées dans la marge de droite.

Effectifs des oiseaux hivernant en Europe d'après BirdLife et Wetlands International

Effectifs des oiseaux hivernant en France d'après Wetlands International depuis 2000

Effectifs des oiseaux en Baie de Saint-Brieuc (moyenne des valeurs maximales annuelles constatées depuis 2000)

Tendance d'évolution des effectifs à l'échelle européenne, nationale et en baie de Saint-Brieuc



Quelques chiffres :
 Hivernant en Europe :
 Hivernant en France :
 Effectif moyen en BSB :
 Importance :

450 000
 36 239
 3 009
 nationale (8.3%)

Tendances

Europe (h) :
 70 → 90 ↘ 00
 nationale :
 80 ↗ 95 → 10
 Baie de Saint-Brieuc :
 90 → 10

Importance de la Baie de Saint-Brieuc pour l'espèce (valeur internationale ou nationale du site)

source :
 Wetlands International
 BirdLife
 RNN Baie de Saint-Brieuc



La synthèse de 40 ans de comptage

Comptages mensuels

Un dénombrement du peuplement ornithologique de la Réserve naturelle nationale de la Baie de Saint-Brieuc est réalisé une à deux fois par mois en fonction des conditions de marée. Couplées à des observations plus ponctuelles réalisées par des ornithologues bénévoles et l'équipe de la réserve, ces opérations de comptage permettent de suivre la distribution des effectifs au cours de la saison d'une part, et de mettre en évidence l'importance de la Baie en matière d'hivernage et de halte migratoire, d'autre part. Le comptage débute deux heures avant la marée haute. Deux équipes se partagent le fond de baie : anse d'Yffiniac et Anse de Morieux - Pointe des Guettes.

En savoir plus : lire le dossier « indispensable comptage ornithologique » (la lettre 18)

Comptages coordonnés Wetlands

Wetlands international organise depuis plus de 40 ans, un comptage coordonné de l'avifaune à l'échelle internationale. Ces comptages sont réalisés à la mi-janvier et permettent d'évaluer les évolutions des populations d'oiseaux d'eau. Le protocole mis en œuvre est le même que pour les comptages mensuels, bien qu'il soit un peu affiné. Le comptage Wetlands se réalise en général sur deux jours afin d'accentuer l'effort de recherche des espèces les plus discrètes.

Comptage ponctuel

Des comptages ponctuels peuvent être réalisés par des ornithologues bénévoles ou l'équipe de la réserve. Cette précieuse collaboration permet de recenser des informations plus précises sur l'importance de la baie en matière de halte migratoire, informations qui ne peuvent être mises en évidence par les seuls comptages mensuels. Dans cette optique, l'effort de prospection est accentué lors des migrations pré et post-nuptiales.

Comptage des Laridés

Le fond de baie de Saint-Brieuc assure un rôle de dortoir pour les laridés (goéland et mouettes) qui se rassemblent dans la réserve en début de soirée pour y passer la nuit. Des opérations de dénombrement sont conduites annuellement depuis 2006. Le comptage se déroule mi-décembre (de 15h30 jusqu'à la tombée de la nuit). Trois équipes de 2 à 3 personnes sont nécessaires pour couvrir l'ensemble du fond de baie.



Partager les données

L'analyse statistique des données recueillies par les ornithologues reste souvent difficile à interpréter. Les tendances d'évolution sont complexes quand on considère l'ensemble des séries pluriannuelles de dénombrement. Bien souvent, les fluctuations interannuelles sont considérables, et rendent délicates leurs interprétations. Seule une analyse prenant en compte simultanément les fluctuations de l'ensemble des sites littoraux permet d'estimer le devenir des espèces.

A l'initiative de Réserves Naturelles de France, un observatoire des limicoles a vu le jour en 2000. Il est chargé de la surveillance continue des limicoles qui fréquentent le littoral entre la mer du nord et l'océan atlantique. Cet observatoire repose sur la mise en place d'un programme de dénombrement coordonné des limicoles côtiers (un comptage par mois depuis 2000) qui s'est étendu depuis 2005 au-delà des réserves naturelles nationales (réserves naturelles, réserves nationales de chasse et de faune sauvage, réserves de chasse maritimes, parcs naturels marins, acquisitions du Conservatoire du Littoral, etc.) mais également en dehors des aires marines protégées, sur les trois façades métropolitaines (Manche – Mer du Nord, Atlantique et Méditerranée).



En savoir plus : lire le dossier « le réseau limicoles côtiers » (*La Lettre* 26)

A lire dans la prochaine *Lettre* :
les tendances évolutives des effectifs de limicoles
et d'anatidés en baie de Saint-Brieuc



Carnet de saison



Bécasseau cocorli

Dates des prochains comptages ornithologiques

Vendredi 16 septembre à 7 h 45
Lundi 3 octobre à de 9 h 30
Lundi 17 octobre à 8 h 15
Mardi 1 novembre à 8 h 15

Quelques chiffres...

1411 Huîtrier pie
890 Courlis cendré
204 Canard colvert
173 Grand gravelot
133 Bécasseau sanderling

L'ensemble des résultats des comptages ainsi que des fiches espèces sur les oiseaux sont disponibles sur le site internet de la Réserve naturelle à la rubrique "Gérer".



Torcol fourmillier

Le Torcol fourmillier

Entre la fin du mois d'août et le début du mois de septembre, des membres du GEOCA (Groupement d'étude ornithologique des Côtes d'Armor) ont mis en évidence la présence du Torcol fourmillier, sur le secteur de la Grève des Courses et de l'anse d'Yffiniac.

Le bécasseau cocorli

Dominique Halleux a observé un bécasseau cocorli le 21/08/2011 dans le secteur de la grève des Courses.

Zoom sur...

Corophium arenarium



On appelle le Corophium "crevette de vase". Mais ce n'est pas une crevette car il appartient à un sous-ordre de crustacés, les Amphipodes. Les Corophium tendent à se concentrer à la périphérie et dans les chenaux de drainage des marais salés.

Les Corophium se nourrissent des particules qui reposent sur le fond (dépositivores) ainsi que des particules en suspension dans l'eau (filtreurs). Ils émergent partiellement de leur terrier et utilisent leurs secondes antennes comme des rateaux pour tirer les particules vers l'embouchure du terrier. La muraille du terrier est faite de particules compactées liées par une sécrétion adhésive produite par des glandes spéciales. Chaque minuscule terrier en forme de U possède 2 ouvertures à la surface du sédiment. Sa taille varie de quelques mm en diamètre. Il s'étend vers le bas jusqu'à environ 7 cm ou plus. L'animal creuse son terrier dans la vase molle en utilisant ses grandes antennes et ses périopodes pour amollir le sédiment.

Les diatomées, les bactéries et autres microorganismes des couches superficielles sécrètent des substances organiques gluantes appelées "mucopolysaccharides". Ces substances lient les particules et rendent l'érosion du sédiment par les courants moins facile. Comme le Corophium consomme beaucoup de ces microorganismes, le résultat est une décroissance de la production de cette matière collante.

Les Corophium se répartissent en amas car ils apprécient leur voisinage mutuel. La densité des Corophium peut être extrêmement importante (10 000 à 20 000 individus/m²). On peut avoir un ou deux pics de génération par an. Il y a normalement 4 à 10 fois plus de femelles que de mâles. Au jusant, juste après le retrait de l'eau, quand le sédiment est humide, les mâles matures émergent de leur terrier et partent à la recherche d'une femelle. La saison de la reproduction s'étend de début mai jusqu'à début août. Une seule femelle peut avoir plusieurs portées.

En savoir plus : <http://www.univ-lehavre.fr/cybernat/pages/corovolu.htm>



Découvrir

La liste rouge 2011 des oiseaux

Un oiseau nicheur en France métropole sur 4 est menacé, ainsi que plusieurs espèces migratrices pour lesquelles la France a une responsabilité particulière. Cet état des lieux inédit a été établi par le Comité français de l'UICN et le Muséum national d'Histoire naturelle, en partenariat avec la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux), la SEOF (Société d'études ornithologiques de France) et l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage). Cette proportion est beaucoup plus élevée qu'au niveau mondial, où 12% des espèces d'oiseaux sont menacées d'extinction.

Les principales pressions responsables de leur déclin sont l'intensification des pratiques agricoles, l'urbanisation et le drainage des zones humides, entraînant notamment la régression des bocages et des prairies naturelles. Les pollutions dues aux hydrocarbures et la réduction des ressources alimentaires liée au changement climatique affectent les oiseaux marins, comme le Pingouin torda et le Macareux moine. Les tirs au fusil et l'empoisonnement par des appâts toxiques menacent les rapaces, pourtant protégés, comme le Milan royal.

Au moins 15 espèces migratrices en danger ou vulnérable

L'Hexagone accueille également des populations importantes d'oiseaux migrateurs (hivernants ou de passage), parmi lesquelles au moins 15 sont menacées. Parmi ces espèces, on peut citer le Phragmite aquatique, petit migrateur classé "Vulnérable", victime de la dégradation des milieux humides qui affecte ses haltes migratoires. Le changement climatique entraîne également le glissement vers le Nord des aires d'hivernage de certaines espèces, non menacées à l'échelle mondiale, mais qui ne sont désormais plus observées en métropole qu'en très faibles effectifs.

Des efforts de conservation encourageants

En dépit de cette situation préoccupante, différents exemples montrent que les efforts de conservation peuvent porter leurs fruits. La protection des rapaces, des hérons et des oiseaux coloniaux a permis des reconquêtes encore inespérées il y a 40 ans. Les actions de protection des zones humides engagées depuis trois décennies ont contribué à améliorer la situation de certaines espèces d'oiseaux d'eau.

Toutefois, la réduction des pressions et le renforcement des actions sont essentiels si l'on souhaite éviter de voir disparaître à l'avenir des espèces de notre avifaune, ou que d'autres ne deviennent menacées à leur tour.

Pour télécharger la publication complète :
<http://www.uicn.fr/Liste-rouge-oiseaux.html>

ISSN 0753-3454

Conception et réalisation
Alain Ponsoero, Anthony Sturbois

Crédits photographiques
Alain Ponsoero, Anthony Sturbois, Grégory Lepoutre, Michel Plestin

Abonnement
Vous pouvez recevoir gratuitement *La Lettre* sur simple demande, soit par mail, soit par courrier. Vous pouvez vous abonner directement sur le site internet : www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Réserve Naturelle Nationale
Baie de Saint-Brieuc
site de l'étoile
22120 Hillion
Téléphone : 02 96 32 31 40
Télécopie : 02 96 77 30 57
www.reservebaiedesaintbrieuc.com
rn.saintbrieuc@espaces-naturels.fr



Saint-Brieuc Agglomération
3, place de la Résistance
BP 4403
22044 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
www.saintbrieuc-agglo.fr
accueil@saintbrieuc-agglo.fr



VivArmor Nature
10, boulevard Sévigné
22000 Saint-Brieuc
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
<http://pagespro-orange.fr/vivarmorvivarmor@orange.fr>